

Repères



Le guide qui préserve votre capital Bien-être



LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS

INFORMATION - PRÉVENTION - DÉPISTAGE - TRAITEMENT

Les clés de la compréhension pour mieux se prémunir et agir



Message
Shashichandra Desai
Président – Link To Life

Chers lecteurs, chères lectrices,

Link to Life est une ONG engagée dans la lutte contre le cancer, maladie dont le coût économique est très élevé.

Chez les femmes, les cancers du sein et du col de l'utérus sont très communs dont environ 30% des cas détectés se terminent en décès au cours des trois premières années.

Link to Life est déjà active dans le dépistage du cancer du sein et veut à partir de l'an 2011 se lancer dans le dépistage du cancer du col de l'utérus.

A travers ce guide de santé, nous souhaitons sensibiliser le public et l'encourager à s'informer et à se familiariser notamment avec les nouvelles méthodes relatives au dépistage du cancer du col de l'utérus.

Link to Life propose le dépistage du cancer du col gratuitement en vue de protéger les Mauriciennes et de réduire le nombre de décès dus à cette maladie.

Ensemble, travaillons dans la lutte contre le cancer.

Je remercie la Phoenix Beverages Limited (PBL) pour sa contribution dans notre projet.

Sommaire

Message de Shashichandra Desai, Président de Link To Life	2
Message de Vega Chellum, Senior Manager – Human Resources / Phoenix Beverages Ltd	3
Le cancer : c'est quoi ?	4
Qu'appelle-t-on appareil génital féminin ?	6
Les cancers de l'appareil génital féminin	7
HPV et cancer du col utérin	8

Message Vega Chellum

Senior Manager – Human Resources / Phoenix Beverages Ltd



Depuis des décennies, la Phoenix Beverages Limited (PBL) participe à la vie sociale des Mauriciens à travers des contributions à des ONG et des partenariats Public - Privé.

Le sport, l'éducation, la santé et l'environnement sont les 4 piliers sur lesquels PBL a fondé son programme **Corporate Social and Environmental Responsibility**.

Les statistiques dans le domaine de la santé deviennent de plus en plus préoccupantes.

Il est donc apparu évident pour PBL que la priorité soit désormais de collaborer le plus activement possible avec les associations et les professionnels de la santé.

Ainsi, dans le combat contre le cancer du col de l'utérus, nous pensons que la sensibilisation, la prévention et le dépistage sont des facteurs clés.

Notre soutien à cette lutte se matérialise par le biais d'un partenariat effectif avec Link to Life.

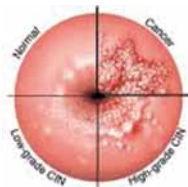
Le dépistage	10
Les stades évolutifs	14
Le traitement	16
Questions / Réponses	18
Les messages clés	20
Mieux connaître Link To Life	22

Le contenu rédactionnel et les illustrations sont donnés à titre informatif par Link To Life et par la compagnie Phoenix Beverages Limited dans le cadre de son engagement responsable et citoyen auprès des Mauriciens.
- Année 2011 -

LE CANCER : C'EST QUOI ?

Le cancer se caractérise par un développement anarchique et ininterrompu de cellules «anormales» dans l'organisme qui aboutit à la formation d'une tumeur ou «grosseur». Cette population de cellules agresse et détruit l'organe dans lequel elle est implantée et peut migrer dans d'autres parties du corps (on parle alors de métastases). Si la prolifération n'est pas stoppée, le cancer se généralise plus ou moins rapidement.

Le cancer n'est ni contagieux ni héréditaire (sauf dans de très rares cas), mais il existe des terrains (prédispositions familiales) qui fragilisent le sujet vis-à-vis des facteurs toxiques, notamment ceux liés au mode de vie, qui peuvent le favoriser. Environ 70% des cancers (plus de 85% des cancers du poumon) sont attribuables à des modes de vie et aux comportements.



QUELQUES CHIFFRES À MAURICE :

Le rapport du National Cancer Registry couvrant la période 2005 à 2008 relève dans le pays 3.280 cas de cancers chez les femmes contre 2.286 chez les hommes. C'est le cancer du sein, avec 300 à 350 nouveaux cas chaque année (soit près de 35% des cancers enregistrés), qui est le plus répandu chez la femme, suivi par le cancer du col de l'utérus (environ 150 cas / an soit près de 15% des cancers enregistrés). Les patients sont envoyés à la section Cancérologie (Radio Therapy Department) de l'hôpital Victoria (Candos).

La prévention et le dépistage sont essentiels. Plus le diagnostic est précoce, moins les traitements sont lourds et plus les chances de guérison sont grandes. Les connaissances s'améliorent en permanence, il faut donc s'informer régulièrement sur les facteurs de risque, les examens à pratiquer, les signes d'alarme qui peuvent révéler la maladie.

LA PRÉVENTION DES CANCERS :

Elle tend à diminuer ou supprimer l'exposition à des «facteurs de risque». Les actions de prévention ont souvent un caractère éducatif comme par exemple la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme, la promotion d'une alimentation saine et d'un exercice physique régulier, la réduction de l'exposition solaire ou aux cancérogènes lors des activités professionnelles.

LE DÉPISTAGE :

Il consiste à détecter des lésions précancéreuses ou cancéreuses à un stade très précoce, avant même que le patient n'en ressente les premiers symptômes. Par exemple, le cancer du sein peut être dépisté au moyen d'examens tels que la mammographie, le cancer du col de l'utérus par le frottis ou l'inspection visuelle avec acide acétique (IVA), le cancer colorectal par la recherche de sang dans les selles.

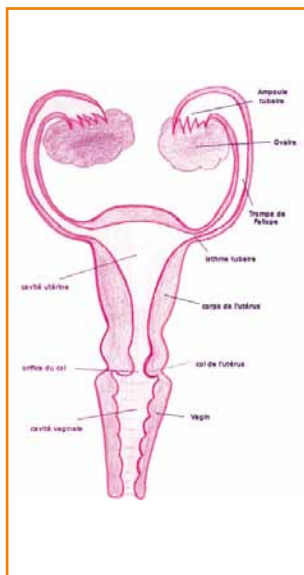
LES SIGNAUX D'ALERTE DU CANCER DÉBUTANT :

1. La peau : apparition ou modification de forme, de couleur, d'épaisseur d'un grain de beauté ou d'une tache ocrée.
2. Changements dans le fonctionnement des intestins (constipation, diarrhée) ou de la vessie (fréquente envie d'uriner).
3. Persistance d'une voix enrouée ou de toux.
4. Troubles permanents pour avaler de la nourriture.
5. Une enflure ou une boule non douloureuse et qui ne disparaît pas (dans le sein, au cou, dans l'aîne, dans les testicules).
6. Apparition de sang dans les urines, les selles, en dehors des règles chez les femmes.
7. Perte de poids, anémie, fatigue inhabituelle.

QU'APPELLE-T-ON APPAREIL GÉNITAL FÉMININ ?

UN CERTAIN NOMBRE D'ORGANES SONT RÉUNIS SOUS LE TERME GÉNÉRAL D'APPAREIL GÉNITAL :

- la vulve et le vagin ;
- l'utérus qui est un muscle creux, à parois épaisses. Il est divisé en deux parties :
 - ▶ une partie basse, située au fond du vagin : c'est le col de l'utérus que l'on peut examiner grâce au spéculum lors d'un examen gynécologique ;
 - ▶ une partie plus haute : c'est le corps de l'utérus, organe à forte musculature qui augmente de volume de façon considérable pendant la grossesse puisque c'est dans l'utérus que l'embryon puis le fœtus vont se développer. Il se prolonge, de chaque côté, à sa partie supérieure, par les trompes et les ovaires.



- les ovaires qui sont deux glandes profondément situées dans la cavité pelvienne. L'ovaire a deux fonctions : sécréter les hormones et « pondre » l'ovule qui sera acheminé dans l'utérus par l'intermédiaire des trompes.

LES CANCERS

DE L'APPAREIL GÉNITAL FÉMININ

Les tumeurs sont relativement rares au niveau du vagin et de la trompe.

En revanche, elles sont plus fréquentes sur :

- la vulve ;
- le col utérin ;
- le corps utérin ;
- les ovaires.

ECLAIRAGE SUR LES TYPES DE CANCER DU COL UTÉRIN

Il existe essentiellement deux types de cancer du col utérin :

- les «carcinomes épidermoïdes» naissant sur la partie externe du col (ou exocol, partie directement accessible par le toucher vaginal) - ce sont les plus fréquents (85% des cas) ;
- les «adénocarcinomes» naissant sur la face interne du col (ou endocol) - 15% des cas. Ils sont en augmentation et plus difficiles à repérer, entraînant un retard dans le diagnostic.

Quelquefois, un cancer peut aussi se développer sur un moignon de col laissé en place après une ablation partielle de l'utérus pratiquée quelques années auparavant.

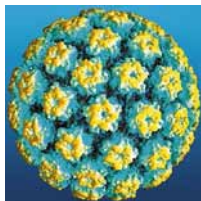
HPV ET CANCER DU COL UTÉRIN

Le cancer du col de l'utérus est initié par la présence persistante de certains virus dans les cellules du col utérin. Ces virus sont de la famille des Human Papilloma Virus (HPV). Le virus est nécessaire (mais non suffisant) à la transformation maligne : on le retrouve dans 99% des cancers du col.



L'infection génitale par HPV est une maladie sexuellement transmissible extrêmement fréquente que l'on contracte essentiellement dès le début de la vie sexuelle, parfois même par simple contact de peau à peau.

A l'âge de 20 ans, 20 à 50% des femmes ont été en contact avec un ou plusieurs HPV.



Il existe de nombreux types de virus HPV (identifiés par un numéro). Certains provoquent chez la femme des lésions bénignes ; d'autres peuvent provoquer des lésions précancéreuses puis ultérieurement cancéreuses. Les plus fréquents sont les virus HPV 16 et 18.

L'infection virale à HPV s'élimine spontanément en deux ans, dans 90% des cas chez la femme jeune, sans avoir donné de signes particuliers.

Le problème se pose lorsque l'organisme n'élimine pas les virus HPV. Dans ce contexte d'infection virale persistante, les lésions précancéreuses se développent puis, si rien n'est fait, un cancer apparaît 5 à 15 ans après le début de l'infection.

CERTAINS FACTEURS FAVORISENT L'AGGRAVATION DES LÉSIONS :

- le tabagisme : c'est un facteur de risque à part entière, les fumeuses ayant un risque 2,4 fois plus important ;
- le VIH (virus de l'immunodéficience humaine), un déficit immunitaire.



LE DÉPISTAGE

Plusieurs catégories de professionnels de santé (sages-femmes, infirmiers, biologistes, médecins généralistes ou gynécologues) ont la possibilité de participer au dépistage à condition d'avoir reçu la formation et l'encadrement nécessaires par des médecins habitués à ces techniques, que la procédure utilise le frottis ou l'IVA.

L'INSPECTION VISUELLE AVEC ACIDE ACÉTIQUE (IVA)

L'inspection visuelle du col de l'utérus à l'aide de l'acide acétique est un examen de dépistage qui peut parfois mettre en évidence des lésions débutantes de telle sorte qu'elles puissent être observées à l'œil nu.

Cette procédure ne réclame que peu d'équipements.

L'IVA est la méthode la moins coûteuse après l'investissement de départ en formation et matériel.

Les besoins réduits en personnel spécialisé et en infrastructures permettent d'offrir ce dépistage du cancer du col de l'utérus dans des milieux de soins plus reculés et moins équipés.

En outre, les professionnels de santé peuvent partager immédiatement les résultats de l'IVA avec leurs patients, ce qui autorise le dépistage et le traitement des femmes au cours d'une même visite si c'est un gynécologue expérimenté qui la réalise. Ceci réduit le nombre de femmes qui pourraient manquer le traitement parce qu'il serait impossible pour elles de revenir à un autre moment.

À savoir :

L'inspection visuelle au soluté de Lugol (IVL), aussi connu sous le nom de Schiller, est un test de même nature (que l'IVA) utilisant ici le soluté de Lugol. Il peut être pratiqué pour confirmer les résultats obtenus à la suite de l'IVA.

LE FROTTIS

Un frottis de dépistage est fait durant un examen gynécologique. Le médecin d'un hôpital (d'une clinique également) ou le gynécologue va prélever des cellules sur le col au fond du vagin, à l'aide d'une petite brosse ou d'une spatule. C'est un geste simple et non douloureux qui ne prend que quelques minutes. Le prélèvement est ensuite adressé à un laboratoire pour lecture et interprétation.

Compte tenu de l'âge habituel du début de la vie sexuelle, il est recommandé de commencer à faire les frottis à partir de 25 ans (et ceci jusqu'à 69 ans).

Un frottis normal se répète tous les 3 ans. Si la personne est à haut risque, il faut renouveler le frottis chaque année.

Si les frottis réalisés au cours de la vie ont tous été négatifs, ils ne sont plus nécessaires après 69 ans.

Si le frottis présente des anomalies, il faut demander l'avis d'un médecin.



Au niveau local :

Nombre de frottis : An 2007 = 2950 / 2008 = 2230 / 2009 = 9424 / 2010 (Octobre 2010) = 3729

Résultats des frottis (Juillet 2005 - Septembre 2010) :

Nombre de cas examinés : 25 862

Cas normaux : 21 962 (84.92%)

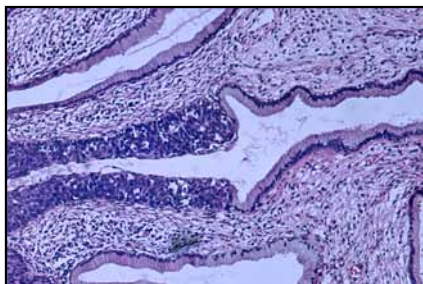
Cas anormaux : 739 (2.86%)

LA COLPOSCOPIE

La colposcopie est l'étude de la morphologie du col utérin et de sa muqueuse au moyen d'une loupe binoculaire qui grossit de vingt à cinquante fois, selon les appareils et les optiques choisies pour cet examen médical.

Elle est indiquée :

- lorsque le médecin a repéré à l'œil nu une lésion du col sur laquelle il souhaite des précisions ;
- lorsque le frottis de dépistage a montré des anomalies cellulaires ;
- pour surveiller certaines infections virales qui prédisposent à la survenue d'un cancer du col.



Info express :

Au cours de la colposcopie, des biopsies sont généralement pratiquées. Ce geste consiste à prélever de minuscules fragments du col qui seront adressés au laboratoire pour analyse. Cette analyse établira le diagnostic définitif.

Eclairage sur la vaccination anti-HPV

Cette vaccination protège contre les 2 types d'HPV les plus souvent impliqués dans les cancers du col de l'utérus (environ 70% des cas). Mais il subsiste d'autres types d'HPV responsables de cancers du col de l'utérus contre lesquels la vaccination n'apporte pas de protection.

Les vaccins HPV sont des vaccins préventifs et non curatifs. Ils ne guérissent pas une infection HPV ou une lésion associée aux virus HPV déjà en cours.

Il existe deux vaccins HPV, vaccins commercialisés à Maurice. Les 3 injections indispensables sont faites dans les cabinets gynécologiques, pédiatriques, et les cliniques.



Rappel :

Pour les femmes vaccinées, les risques de cancers du col utérin ne sont pas totalement exclus. C'est pourquoi la vaccination ne dispense pas du dépistage et d'un suivi gynécologique.

LES STADES ÉVOLUTIFS

La survenue d'un cancer du col utérin passe schématiquement par les stades suivants, dont certains peuvent exister en même temps :

- col sain ;
- col inflammatoire ;
- dysplasies (anomalies cellulaires constituant l'étape préalable à la transformation cancéreuse) ;
- cancer in situ (strictement limité au tissu dans lequel il débute) ;
- cancer infiltrant du col utérin (ayant envahi les tissus avoisinants).

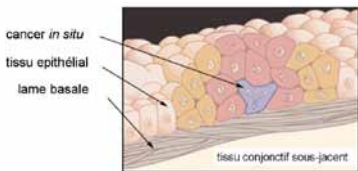
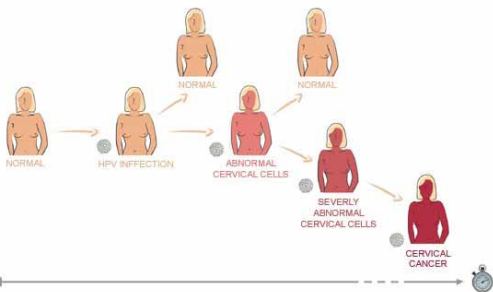
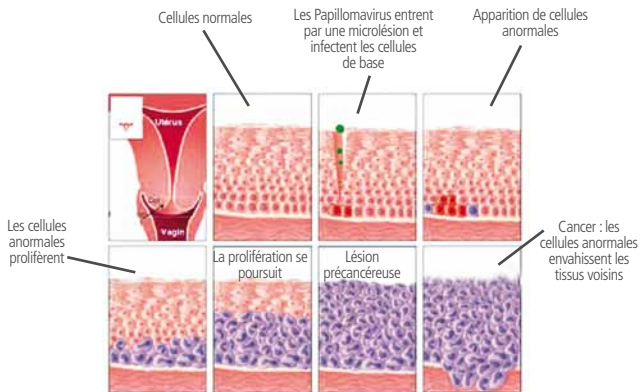
L'évolution se fait généralement lentement (5 à 20 ans). La précocité des rapports sexuels anticipe l'apparition des dysplasies qui peuvent être observées dès l'âge de 25 à 30 ans, voire même plus tôt.

On dispose donc souvent d'un temps assez long pour réaliser un frottis de dépistage afin de prévenir la phase invasive, destructrice et susceptible d'essaimer à distance (métastases).

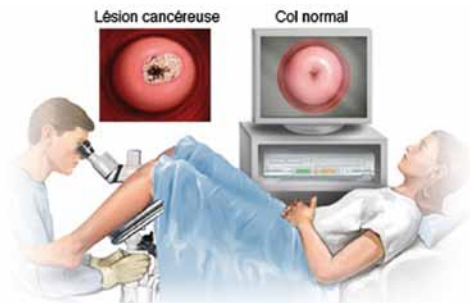
Les signes cliniques :

Ces signes sont relativement discrets au début et se caractérisent essentiellement par des pertes anormales. Le plus souvent, ce sont de légers saignements de très faible quantité survenant entre les règles ou après la ménopause. Ces petits saignements ont une grande valeur d'alarme. Ils peuvent être provoqués par de légers traumatismes : rapports sexuels, toilettes. Même si ces saignements vaginaux sont de très faible abondance, ils doivent être considérés comme un signal d'alarme et justifier systématiquement une consultation médicale (notamment les saignements vaginaux après des rapports sexuels qui demeurent un signe important pour aller se faire ausculter par un médecin).

L'évolution du cancer du col de l'utérus en quelques graphiques



LE TRAITEMENT



Deux notions générales sont essentielles pour comprendre le traitement des cancers du col utérin :

- ce cancer se développe lentement, précédé par des états pré-cancéreux que l'on peut guérir ;
- même lorsqu'il s'agit d'un cancer invasif, il garde pendant longtemps une extension purement locale ou régionale (ganglions de voisinage).

Les métastases à distance sont relativement rares et tardives. Pendant très longtemps, la tumeur sera donc accessible à des traitements locaux ou régionaux comme la chirurgie ou la radiothérapie.

À savoir :

Le suivi du cancer du col de l'utérus après les traitements est indispensable. Il est proposé pour détecter et traiter d'éventuels effets indésirables tardifs, déceler le plus tôt possible les signes d'une éventuelle rechute, accompagner le patient afin de l'aider à retrouver un équilibre psychologique, relationnel et professionnel.

Comment est traité un pré-cancer ?

Le traitement dépend de la sévérité du diagnostic.

L'objectif est de retirer les cellules anormales du col de l'utérus. Les traitements se pratiquent sous anesthésie locale ou générale, le plus souvent en ambulatoire (sans hospitalisation, permettant au malade de poursuivre ses occupations habituelles).

Les types de traitement les plus souvent utilisés sont :

- le traitement au laser qui permet de brûler en surface et en profondeur la zone anormale ;
- l'électro-résection à l'anse diathermique qui permet de retirer, avec une anse, un cône du col de l'utérus emportant les tissus anormaux ;
- la conisation au laser ou au bistouri qui peut être pratiquée dans certains cas.

Comment est traité le cancer du col de l'utérus ?

Le traitement du cancer du col utérin dépend de son extension. Traditionnellement, on pratique l'ablation de l'utérus et des ovaires (hystérectomie totale) ainsi que les ganglions de voisinage.

Ce traitement peut être précédé d'une irradiation locale du col (curiethérapie) et suivi d'une irradiation externe (radiothérapie).

QUESTIONS / RÉPONSES

Le cancer du col de l'utérus est-il fréquent ?

A Maurice, environ 150 nouveaux cas sont décelés annuellement pour 50 décès. Sur les 12 dernières années, l'âge moyen des femmes touchées était de 56 ans. A l'échelle mondiale, le cancer utérin représente pour les femmes la deuxième cause de cancer. Chaque année, il touche plus de 500.000 femmes. Près de la moitié de ces femmes ont moins de 50 ans. Dans les pays dits industrialisés, la fréquence du cancer du col de l'utérus a nettement baissé ces dernières décennies grâce au dépistage par frottis. Ailleurs, ce cancer utérin est nettement plus fréquent et aboutit plus souvent au décès.

Quels sont les points forts de l'IVA ?

- Simple et nécessitant un minimum d'infrastructure(s)
- Coût de maintenance faible
- Résultats de tests disponibles immédiatement dans les cas simples
- Ne nécessite souvent qu'une seule visite

Y'a-t-il un intérêt à faire un frottis chez la femme après la ménopause ?

Les anomalies liées aux virus HPV évoluant lentement, il est important de poursuivre le suivi gynécologique après la ménopause.

Peut-on réaliser un frottis durant la grossesse ?

Il n'y a aucun risque à effectuer un frottis durant la grossesse (aucun risque infectieux ou de fausse-couche).

Faut-il faire un frottis même sans symptôme ?

Oui, car la plupart du temps, les anomalies du col de l'utérus ne se manifestent par aucun symptôme. Et quand les symptômes apparaissent, le cancer est déjà souvent à un stade avancé, et donc plus difficile à guérir.

Utiliser un préservatif protège-t-il des HPV ?

Le préservatif protège contre de nombreuses infections sexuellement transmissibles. Mais les HPV peuvent se transmettre par simple contact au niveau des parties génitales. Le préservatif ne constitue donc pas une protection totalement efficace contre ces virus.

Combien de types de virus HPV ont-été décelés ?

On connaît plus de 100 types de virus HPV, une quinzaine d'entre eux pouvant provoquer un cancer du col.

Qui peut-être exposé aux virus HPV ?

Les HPV se transmettent principalement par contacts ou relations sexuelles. C'est pourquoi environ 8 personnes sexuellement actives sur 10 seront exposées à un HPV au cours de leur vie.

Les vaccins HPV peuvent-ils avoir des effets secondaires ?

Le profil de sécurité des vaccins est bon. C'est ce que conclut l'analyse des essais cliniques et les agences nationales et internationales chargées de surveiller la population vaccinée. Plusieurs millions de jeunes filles (dans le monde) ont été vaccinées sans aucun effet grave attribué. Les effets indésirables possibles sont ceux parfois observés après toute vaccination : rougeur, douleur et parfois démangeaisons au point d'injection, fièvre.

Pour obtenir de plus amples informations médicales,
veuillez consulter le site
du ministère de la Santé et de la Qualité de la Vie sur
www.gov.mu/portal/site/mohsite

LES MESSAGES CLÉS



Quand se faire dépister et vacciner ?

Le dépistage du cancer du col de l'utérus est recommandé chez toutes les femmes de 25 à 69 ans ayant déjà eu des rapports sexuels. Si une femme faisait un frottis, même une seule fois dans sa vie (dans ce cas, l'âge idéal se situe entre 35 et 45 ans), elle verrait son risque de développer ce cancer réduit de 50%.

La vaccination contre les infections issues de la famille des Human Papilloma Virus est quant à elle recommandée à toutes les jeunes filles âgées de 10 à 14 ans (soit avant le premier rapport sexuel), afin de les protéger avant qu'elles ne soient exposées au risque d'infection due aux virus HPV.

Stop aux idées reçues

- Il existe des alternatives au dépistage par frottis à l'image des succès dans les pays les plus pauvres de l'IVA.
- Le frottis est un geste simple et non douloureux qui ne prend que quelques minutes.
- La colposcopie est indiquée lorsque le médecin a repéré à l'œil nu une lésion du col sur laquelle il souhaite des précisions ou quand le frottis est anormal.
- Le vaccin ne protège pas à 100% contre le cancer du col de l'utérus. Il ne remplace donc pas le dépistage.



Un colposcope (appareil optique grossissant)

MIEUX CONNAÎTRE

LINK TO LIFE



Link To Life
(ONG accréditée auprès du CSR : N/1063)
13, Britannia Park, Vacoas
Tél. - Fax : (+230) 686 0666
Email : linktolife@intnet.mu
Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi : 09h00 – 16h00
Samedi : 09h00 – midi

Antenne :
Route Royale, Mon Goût, Pamplemousses
Tél. : (+230) 243 9593

Son objet

Fournir de l'information, des consultations, des conseils et des soins à toute personne affectée par le cancer, indépendamment du sexe, de l'appartenance ethnique ou de la croyance religieuse ; de conscientiser le public au sujet des causes, de la prévention, du dépistage précoce et du progrès accompli dans le traitement du cancer.

Ses buts

- Etablir un centre de documentation pour aider les personnes à trouver l'information sur le cancer et ses formes de traitements
- Etre à l'écoute et aider les patients et leurs familles
- Former des volontaires pour être à l'écoute dans différentes parties de l'île
- Organiser des activités thérapeutiques, telles que la thérapie de groupe et la thérapie du rire
- Aider les patientes à vivre normalement avec le port de prothèse mammaire et de perruque
- Créer une prise de conscience nationale en multipliant les campagnes dans les écoles et les entreprises

Ses actions

- Conseils et soutien psychologique aux patients atteints de cancer
- Organisation de transports aux patients de groupes vulnérables pour accéder aux traitements de chimiothérapie et de radiothérapie
- Activités thérapeutiques telles que thérapie du rire, thérapie de groupe et celle de l'art
- Don de prothèses mammaires et location de perruques
- Thérapie de groupe deux fois par mois à Vacoas et dans le Nord pour partager le vécu
- Interventions diverses : avis médicaux, nutrition, soutien psychologique, etc.
- Information et programmes de prévention dans les écoles secondaires et les entreprises privées
- Dépistage du cancer du sein
- Accueil mensuel et atelier créatif pour les enfants souffrant de cancer et les mamans accompagnant leurs enfants

Papa



Mama



Ser



Vwazin

Nani



Kamarad



CANCER

Nou tou concerné!



T. 686 0666

Bureau Principal : 13 Britania Park, Vacoas, Mauritius
F. 686 0666 - E. linktolife@intnet.mu - www.ourlinktolife.com
Branche: Royal Road, Mont Goût, Pamplemousses - T. 243 9593